

Les municipales

Il y a un peu plus de 35 000 communes en France, soit mille de moins que dans un très proche passé ; des fusions de communes ont été réalisées parce que la géographie humaine de la France a changé. Beaucoup moins d'agriculteurs et encore moins de paysans : les campagnes ne sont plus habitées par ceux qui travaillent la terre mais par des retraités et des actifs qui choisissent leurs villages et leurs petites bourgades parce que la vie y est moins chère. Mais ils perdent ainsi la proximité des services publics. Par exemple, l'école. Rares sont les écoles communales qui accueillent toutes les classes du primaire : ici, les enfants de maternelles, là les cours préparatoires et élémentaires, ailleurs les cours moyens ... Quant aux collèges, ils se trouvent la plupart du temps dans la petite ville voisine et ils sont séparés des lycées qui accueillent les élèves dans les sous-préfectures ; cela implique l'organisation de transports de ramassage scolaire et l'usage d'automobiles familiales car les transports en commun destinés à toute la population sont rarissimes. Le maire, homme ou femme, est l' élu le plus apprécié des citoyens français, même si la majorité d'entre eux sont élus parce qu'il n'y a pas plus d'une liste !

Les dernières élections municipales des 15 et 22 mars 2026, si on excepte les précédentes élections précédentes maquées par l'épidémie de corona virus en 2020, sont à la baisse. Les jeunes votent de moins en moins pour des raisons diverses : ils sont éloignés de leur domicile officiel par leurs études, par des stages, par un premier emploi, etc. Mais cela ne signifie pas qu'ils sont dépolitisés. Deuxième constat concernant les résultats selon la tailles des communes. Les petites communes ayant moins de 1000 habitants ont presque toutes élu leur conseil municipal au premier tour et celles de 30 à 100 000 habitants ont fait de même à 40 % environ. Mais celles de plus de 100 000 habitants étaient à plus de 90 % appelées au second tour. Troisième résultat touchant aux partis politiques qui s'affrontaient dans les villes de plus de 30 000 habitants et surtout dans les grandes communes urbaines de plus de 100 000 habitants.

Au total, il semble que les socialistes aient, dans les communes importantes, bien résisté, la droite traditionnelle et son centre se soient effrités. Quant aux écologistes, ils ont presque disparu, et la « macronie » n'existe quasiment pas ! Les vrais gagnants sont le RN et LFI même si ils sont, l'un et l'autre, minoritaires dans le pays. Reste les « sans étiquette » dans la majeure partie des municipalités, et leurs électeurs (et électrices, cela s'entend !) Mais tirer, comme c'est le cas dans les *media* et dans les appareils politiques, des prévisions pour les prochaines élections au suffrage universel direct en France, est plutôt hasardeux : les présidentielles, outre qu'elles auront lieu dans plus d'un an – et il peut se passer beaucoup de choses en un an, dans le monde en proie aux crises de plus en plus sérieuses – concerneront toute la population des électeurs sans l'émiettement des communes ... Certes il y aura les élections sénatoriales à l'automne 2026, pour renouveler un tiers des représentants de la Chambre Haute ... Mais elles se font au suffrage universel indirect...

Donc, soyons patients ! Et, surtout, aucunement surpris si, d'ici là, une nouvelle élection législative imprévue voire une démission présidentielle sollicitaient à nouveau nos suffrages ...

Capitalismus delendus est.